

LETTERA	1066
Denominazione	Joséphine XXX a Giuditta Pasta
Data di stesura	1821 febbraio 26
Data di ricezione	1821 marzo 8 (timbro postale)
Regesto	Joséphine informa con profondo dolore Giuditta Pasta della morte della madre, esprimendo il suo sconforto e la sua preoccupazione per il padre e il fratello, pur rallegrandosi per i successi teatrali dell'amica.
Trascrizione	<p>Paris, 26 février 1821.</p> <p>Vous ne saviez assurément pas encore, ma toute chère Juditine, lorsque vous avez écrit dernièrement à mon ami Chabrand et fait réponse à la lettre qu'il vous écrivit de ma part, au sujet des propositions pour ce Théâtre Italien, car vous lui en eussiez assurément parlé, le grand malheur qui depuis à peu près un mois m'a plongée dans l'affliction et le désespoir !</p> <p>Ma mère n'existe plus !</p> <p>La mort me l'a enlevée !</p> <p>Mon chagrin est exstrême !</p> <p>C'est le seul véritable que j'aie encore éprouvé dans ma vie, et n'aura fin qu'avec ma vie aussi !</p> <p>Je la pleure, cette mère que je chérissais tant, mais mes larmes ne peuvent avoir aucune influence sur l'inexorable destinée qui me l'a enlevée !</p> <p>Elle ne peut plus m'être rendue : pensée déchirante !</p> <p>N'avoir pu me trouver près d'elle dans les derniers moments de sa vie et entendre sa dernière parole rend mes regrets mille fois plus amers et douloureux !</p> <p>Pourquoi ma mauvaise destinée m'a-t-elle portée à partir et me faire quitter Milan pour m'enlever, deux mois après, la meilleure et la plus aimée des mères ?</p> <p>Cette affreuse idée me poursive sans relâche et rend mes maux insupportables.</p> <p>À ces maux j'ajoute maintenant l'inquiétude que l'on doit avoir pour le salut de mon pauvre père qui est, depuis lors, plongé dans la plus alarmante désolation !</p> <p>Nous voilà tous bien malheureux, et pour la vie !</p> <p>Sans les soins assidus et pleins d'affection que mes amis les plus chers m'ont prodigués dans cette triste circonstance, je ne sais ce que j'aurais pu devenir !</p> <p>Mais le mal est irréparable !</p> <p>Mon frère, qui est à Venise, que vous connaissez, ne m'a pas non plus écrit ; je manque depuis longtemps de ses nouvelles. Il doit être bien malheureux aussi. Il a tout perdu, car il était le chéri de ma pauvre mère.</p> <p>Mais pardonnez-moi, chère amie, tant de lamentation ! Je t'ai peut-être trop longtemps entretenue sur un sujet si lugubre ; mais je connais et ton amitié tendre pour moi et ton cœur : cela suffit.</p> <p>J'ai vu il y a trois jours mon ami Viotti, avec qui j'ai beaucoup parlé de toi, et Judith se figure bien de quelle manière.</p> <p>Il m'a montré votre réponse ainsi que celle pour Chabrand, et je suis ravie que tout puisse s'arranger au gré de vos désirs. Tous les deux vont vous écrire à ce sujet.</p>

	<p>Ma tête est très faible depuis mon malheur, et ne peut plus s'occuper de rien ; ce que je puis encore faire est d'aimer mes amis et de le leur dire, en les assurant de tous mes sentiments d'amitié et d'affection, comme je le fais avec ma chère Juditte, et pour toujours sa Joséphine.</p> <p>Mille choses affectueuses à votre chère famille. Heureuse vous, chère amie, qui possédez encore votre mère et pouvez vous trouver toujours près d'elle. Sachez jouir, chère Juditte, d'un bonheur si grand.</p> <p>Annotazioni sul verso:</p> <p>À Madame Madame Judith Pasta très célèbre cantatrice à Venise en Italie</p>
Lingua	Francese
Consistenza	c. 1
Bibliografia	
Mittente	Joséphine XXX
Destinatario	Giuditta Pasta
Data topica	Parigi
Note generiche	La carta da lettera è listata a lutto.
Collocazione	4348
Ente conservatore	Teatro alla Scala di Milano
Trascrizione (cognome, nome)	Bernasconi, Andrea